

en tas énormes. L'avare y plongea ses bras, s'y roula, enivré par cette musique harmonieuse de l'or, fasciné par ces rayons que dardait l'or, où il se baignait, éperdu, fou de convoitises. Il jeta ses lingots, qui lui parurent bien ternes, à côté de l'éclat fulgurant de l'or, et retrouvant sa force juvénile, il se précipita dans la troisième salle.

Ici les gemmes précieuses brillaient, chatoyant de mille feux, harmoniant leurs riches nuances, transparentes et limpides comme le cristal, mais plus merveilleuses. Fortunat poussa des cris de joie, se débarrassa de l'or qu'il éparpilla derrière lui, et fit tout une moisson d'escarboucles et d'opales. Il les échangea pour des rubis, semblables à des gouttes de sang figé, puis pour des saphirs qu'on eût pris pour des fragments de la voûte céleste, brisée par quelque révolution des astres ; mais quand enfin il arriva à la grotte des diamants, aveuglé par les scintillements de ces milliers d'étoiles, il se prosterna, adorant cette matière.

C'étaient des piliers prismatiques, des arcades, se déroulant à l'infini, d'une architecture grandiose, colorées des teintes éri-sées de l'arc-en-ciel, d'un éclat insoutenable, d'une splendeur féerique.

Le banwart eut le vertige... Il vida ses poches, son aumô-nière, son chapeau. Escarboucles, rubis et saphirs n'étaient plus que des cailloux vulgaires auprès de ces stalactites aux facettes admirables, et d'une eau plus pure que celle des plus balles perles d'Orient.

Il se baissa, il prit une poignée de diamants qu'il porta à ses lèvres et baisa passionnément.

Puis, avec une activité fébrile il se chargea des plus gros blocs, et, se hâtant, courut vers l'escalier, épouvanté d'être resté si longtemps à contempler ces merveilles... Il franchit les pre-mières marches, précipita sa course furieuse, arriva dans la chambre d'argent, respira l'air pur, entrevit le ciel gris de nu-ages, et tout à coup poussa un grand cri, parce qu'il entendait, au loin, résonner la clochette qui annonçait la fin de la consé-  
cration...